

Parutions

Olivier VARGIN, *Regards sur l'art contemporain russe*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Les arts d'ailleurs, 2010, 230 p.

André-Louis Paré

Numéro 97, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paré, A.-L. (2011). Compte rendu de [Parutions / Olivier VARGIN, *Regards sur l'art contemporain russe*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Les arts d'ailleurs, 2010, 230 p.] *Espace Sculpture*, (97), 47–47.



Olivier VARGIN, *Regards sur l'art contemporain russe*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Les arts d'ailleurs, 2010, 230 p.

Auteur de deux ouvrages sur l'art dans les pays de l'ex-Europe de l'Est – *Regards sur l'art polonais, 1945-2005* et *Regards sur l'art de l'Autre Europe* –, parus en 2008 chez L'Harmattan, Olivier Vargin nous propose ce nouvel essai présentant la scène artistique russe des années 1990 à 2010. Or, le développement d'un art que l'on qualifie de contemporain permet-il, après la chute du communisme, de revendiquer une place équivalente à celle des autres pays occidentaux ?

Certes, la fin de l'ère soviétique a libéré les pratiques artistiques de la censure. Elle a rendu possible un travail de deuil et de mémoire nécessaire à la réappropriation et à la réinterprétation de l'Histoire. Mais l'État russe est aussi devenu « un cadavre en proie aux charognes en tous genres ». Au cours des années 1990, l'art russe va donc enfanter une génération d'artistes désireux de proposer une vision de l'art consacrée à une critique du capitalisme et de la consommation. Se développera alors un art considéré comme post-utopique. Afin de traduire pleinement la désillusion d'une époque, cet art mettra en question le pouvoir de séduction des images, ainsi que celui de leurs représentations dans la réalité sociale. Dans cette optique, les artistes investissent la rue, les médias et l'Internet, et visent à briser le consensus et à défier la nouvelle morale.

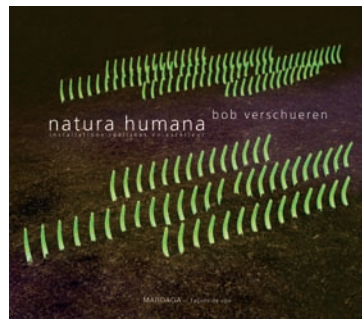
Dominée par la mondialisation, l'identité russe, comme toutes les identités collectives, est remise en question par le face à face brutal de l'individu avec la situation planétaire. Dès lors, l'art contemporain

russe, en interrogeant les nouvelles identités russes, devient un terrain d'expression et de recherche propice à toutes les expérimentations et à toutes les réflexions. S'il y a dans ces pratiques artistiques une dimension de l'ordre de la déconstruction, celle-ci n'a rien à voir avec de la provocation gratuite. Toutefois, en passant du communisme au capitalisme, du « Nous » au « Je », l'art actuel russe va également souhaiter s'esthétiser en fonction d'un marché de plus en plus international, impliquant trois facteurs substantiels : l'artiste, le mécénat et l'État. Reste à voir si cette nouvelle configuration permet de conserver à la création sa capacité de résister aux nouveaux impératifs de l'art au sein d'une économie de marché.

Cette nouvelle scène artistique présentant un art « garanti sans morale » nous est proposée très sommairement. L'auteur en est conscient puisqu'il mentionne d'entrée de jeu que cet essai n'est qu'un « préliminaire d'études et de recherches beaucoup plus approfondies ». Par conséquent, il peut être considéré comme une sorte d'introduction à l'art qui se fait désormais en Russie. D'ailleurs, plusieurs notes, parfois très longues, sont consacrées à la présentation d'œuvres d'artistes dont les noms sont signalés dans l'ouvrage.

André-Louis PARÉ

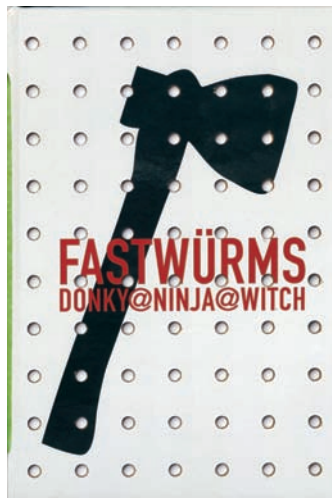
LIVRES REÇUS



Bob Verschuere. *Natura humana. Installations réalisées en extérieur*. Belgique. ©Éditions Mardaga et l'asbl Façons de voir, 2010. 94 pages. www.mardaga.be

Magnifiquement et abondamment illustré de photographies couleurs, l'ouvrage présente des installations extérieures que l'artiste a réalisées en Belgique, au Canada, en Finlande, en France et en Italie. Il regroupe des essais signés Vinciane Despret, Chantal Colleu-Dumond, directrice du Centre d'arts et de nature de Chaumont-sur-Loire, ainsi que John K. Grande, auteur de plusieurs publications sur la relation art/nature : « L'intégration, écrit-il, plutôt que

l'intervention, est un principe qui guide Bob Verschuere lorsqu'il conçoit ses installations extérieures [...] Avec la nature pour studio et source de matériaux, l'organisation, la séparation et la rationalisation des matériaux rapprochent l'art de l'esprit géo-spécifique de l'endroit visité. » En regard de chaque photo des installations, un court texte donne des explications de l'artiste sur la fabrication de l'œuvre, sa situation, le propos véhiculé, etc. L'ouvrage se termine par des croquis de certaines pièces et des images des phases d'installation.



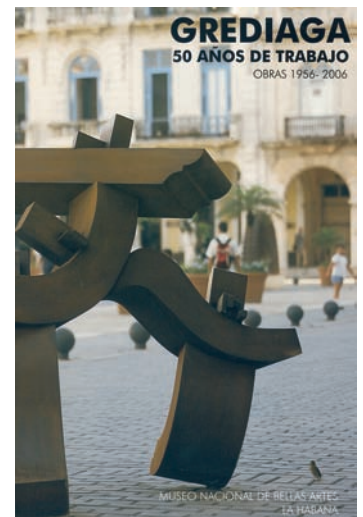
FASTWURMS: DONKY@NINJA@WITCH: A Living Retrospective. Toronto. ©Art Gallery of York University, 2011. 112 pages. www.theAGYUisOutThere.org

The publication documents the Fastwürms exhibition at the AGYU in 2007. It includes essays by Emelie Chhangur, Sally McKay, and Jon Davies; also, an introduction by curator Philip Monk, and a love letter from Andrew Harwood.

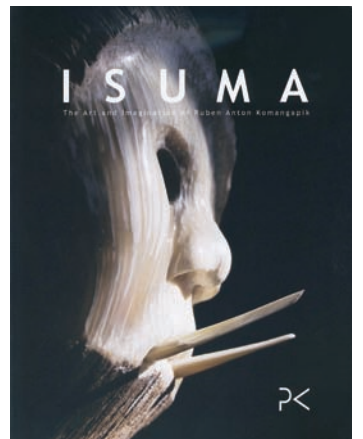
«As a living retrospective of their work and the staging of their collective ethos put on display in real-time, writes Emelie Chhangur, DONKY@NINJA@WITCH was a true commitment to Fastwürms practice that actively (rather than museologically) re-engaged their past works in the present and allowed us to follow along and re-enact and relish in the works of Fastwürms DIY mom-and-pop sensibility with local flavor... but now on an institutional scale.»

Grediaga. *50 años de trabajo. Obras 1956-2006*. La Havane, Musée National des Beaux-Arts. ©Éditions L. Bouchard, 2006. 204 pages.

Conçue comme un ouvrage de référence, la publication (en français, anglais, espagnol) accompagnait l'exposition tenue en 2006 au Musée National des Beaux-Arts de La



Havane. Elle retrace le parcours de Kieff Antonio Grediaga, sculpteur québécois (né à Madrid) qui, au cours des dix dernières années, a travaillé dans son atelier de La Havane à Cuba. « Chez Kieff, note Léo Rosshandler, le faire et le savoir-faire demeurent indissociables. C'est en ce sens qu'il est poète. Poète pour qui le geste manuel de l'exécution se lie au geste inventif de l'imagination. »



ISUMA. *The Art and Imagination of Ruben Anton Komangapik*. Inhabit Media, 2011. 157 pages. www.inhabitmedia.com

A stunning, full-colour art book from one of the Arctic's most important sculptors. As an artist, Ruben Anton Komangapik draws on his imagination, the environment, his early life experiences, and Inuit traditions for creative energy. He sees his work as a way of passing on the traditional knowledge he learned from his elders to the younger Inuit generations. He hopes to show the rest of Canada, and the world, the spirit and sensibility that is uniquely Inuit. ←